

Résumé de thèse

La notion de cœur dans les quatre premiers siècles de l'Hégire : le modèle d'Abû Tâlib al-Makkî

Le cœur constitue l'organe spirituel central dans le soufisme. Il permet de comprendre la complexité des relations subtiles entre les diverses facultés internes de l'homme, de même qu'il est le lieu où se révèlent les sciences ésotériques et les compréhensions intelligibles, le réceptacle des dons divins.

C'est à travers le traité de soufisme « La nourriture des cœurs » (*Qût al-qulûb*), d'Abû Tâlib al-Makkî que nous avons choisi d'étudier la notion du cœur aux quatre premiers siècles de l'Hégire. L'ouvrage et son auteur n'ont jusqu'à présent pas fait l'objet de recherches, malgré son influence très perceptible chez de nombreux auteurs parmi lesquels Ghazâlî, qui a beaucoup emprunté au *Qût al-qulûb* pour rédiger son *Ihyâ ulûm al-dîn*. Le *Qût* est ainsi étudié en tant que texte fondateur de la science du soufisme et des règles de conduite de l'aspirant (*murîd*). Abû Tâlib al-Makkî calque son œuvre sur le cheminement de l'aspirant dans la voie spirituelle. Cette œuvre définie comme une encyclopédie de la piété islamique constitue une mine de renseignements sur les premières générations d'ascètes et de soufis, mais aussi sur son époque et sur la présence de nombreux courants doctrinaux au 4^{ème} siècle de l'Hégire.

Pour l'essentiel, cette œuvre édifie une doctrine du cœur qui est une science totale qui inclut tous les aspects de la vie sociale, religieuse et spirituelle. La science de l'unicité divine est liée organiquement à cette science du cœur tout comme les actes, lesquels selon Abû Tâlib al-Makkî ont leur origine dans le cœur.

La science du cœur est mise en acte à travers la réalisation d'une succession de stations de la certitude, ou plus simplement conçue comme la réalisation d'une science de la foi (*ilm al-imân*). Il s'agit d'une science englobante et pratique qui se fonde sur une science

des actes. Abû Tâlib al-Makkî n'oppose pas l'action à la contemplation, mais il met en œuvre une pédagogie spirituelle afin de montrer que le cœur, organe de la connaissance divine, oriente les actes extérieurs et les comportements, de sorte que ces actes, bien qu'exécutés par les membres, sont en réalité des actes du cœur (*'amal al-qalb*).

Abû Tâlib al-Makkî préconise des méthodes et des exercices spirituels, en particulier l'examen de conscience (*al-muhâsaba*) et la vigilance du cœur (*al-murâqaba*), conditions nécessaires pour se prédisposer à cette science du cœur.

L'examen de la nature et du rôle de l'âme humaine, les constituants et les facultés intérieurs du cœur spirituel, ainsi que les obstacles extérieurs mettent en évidence le processus de dévoilement du cœur et son accession à la connaissance divine.

Ainsi, Abû Tâlib al-Makkî propose une théorie de la connaissance en distinguant ses degrés et ses divers moyens composés des sens, de la raison, et du cœur. Si Abû Tâlib al-Makkî place la connaissance intuitive (par l'inspiration) à la plus haute enseigne, il ne néglige cependant pas le rôle de la raison qu'il présente comme la condition obligatoire de la responsabilité, et le fondement de l'obligation. Toutefois, il limite son rôle à la compréhension de ce monde, ce qui l'éloigne de certains domaines pour lesquels la raison se trouve démunie de tout moyen de compréhension.

Dans une première partie historique, nous avons souhaité présenter un aperçu général de la notion de cœur, dans diverses civilisations et religions, puis en linguistique, en islam, et dans la mystique musulmane des quatre premiers siècles de l'Hégire qui constituent le cadre référentiel d'Abû Tâlib al-Makkî.

La deuxième partie de ce travail est consacrée à l'étude historique du milieu socioculturel du 4^{ème} siècle et de la personnalité d'Abû Tâlib al-Makkî, ainsi que son œuvre et sa notoriété.

La troisième partie est dédiée à la notion de cœur chez Abû Tâlib al-Makkî, dans laquelle nous avons traité respectivement des outils et des organes du cœur, de la réalisation spirituelle et des fruits du cheminement.

Au final, cette recherche a permis de mettre en avant la personnalité et l'œuvre de Abû Tâlib malgré le manque d'information sur la biographie de l'auteur. Il est connu qu'Abû Tâlib al-Makkî adhérait à la doctrine de la Sâlimiyya, et que ses maîtres furent les fondateurs de cette école après la mort d'al-Tustarî ; Qût al-Qulûb révèle la vénération d'Abû Tâlib al-Makkî

pour cette lignée ; mais il ne nous dit rien de précis sur les rapports qu'il eut avec la Sâlimiyya durant les trente dernières années de sa vie.

Nous avons également vu que l'enseignement d'Abû Tâlib al-Makkî insiste sur le lien indéfectible entre l'ésotérisme et l'exotérisme, entre la raison et le cœur, la loi et la réalité divine. S'il dénonce les savants exotériques qui ne s'occupent que des actes, c'est pour prévenir contre un poison fatal : la séparation de la loi et de la foi.

La réalisation de cette unité entre l'intérieur et l'intérieur est exprimée chez Abû Talîb al-Makkî de manière originale par l'union entre les actes du cœur (*ʿamal al-qalb*) et les actes des membres (*ʿamal al-jawârih*)

Cette science de la certitude est selon notre auteur la seule qui est en mesure d'unifier la communauté (*Umma*) et de la protéger des discordes théologiques et politiques. C'est de cette façon que la science du cœur rejoint un projet cher à Abû Talîb al-Makkî, celui d'une réforme de la société qui ne peut se réaliser en matière religieuse que par le passage du fiqh des membres au fiqh du cœur (*fiqh al-qalb*). Pour lui, la science de l'unicité (*ʿilm al-tawhîd*) est liée à la science du cœur et elle repose sur la vérité de la foi (*haqîqa al-îmân*) ; sa restauration est une condition pour sauvegarder la foi menacée par les conflits théologiques et les arguments des rationalistes.

L'enseignement d'Abû Tâlib al-Makkî est fondé sur une pédagogie du dévoilement du cœur afin qu'il soit l'organe de la connaissance contemplative. Il met l'accent sur la méthode pour écarter les éléments obstrueteurs dans le processus de purification, ainsi que le rôle que peuvent avoir l'âme et les diverses catégories de suggestions qui se manifestent dans le cœur ; et d'autre part, pour identifier les éléments dont le rôle est d'aider le cœur à se dépouiller de ses maladies, et à recevoir les inspirations de l'ange et les lumières de l'esprit. Le but de cet enseignement est d'atteindre la réalisation de la pureté du cœur à travers les stations de la certitude, afin qu'il soit d'un cœur sain et soutenu (*muwaffaq*), réceptacle des lumières de la certitude.